4e Année. — N° 150
Samedi 16 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

France-soir *EN SUISSE*

DE BRINON REFOULÉ n'a pu rejoindre Georges Bonnet et Paul Morand

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

La comtesse Edda Ciano et ses trois enfants photographiés peu de temps avant l'exécution de son mari.

GENEVE, ... décembre. — La Suisse... Le seul pays vraiment « neutre » aux portes de la France. Aller en Suisse, arriver en Suisse, se réfugier en Suisse, ce fut — pendant quatre ans — le rêve de bien des Français pourchassés par la Gestapo ou la police de Vichy.

Aujourd'hui, la Suisse apparaît comme un asile pour d'autres Français qui voudraient bien y vivre jusqu'à ce qu'on les oublie. Car, si la Confédération helvétique se refuse obstinément à ouvrir ses frontières aux criminels de guerre, elle abrite sur son territoire — aux côtés de nouveaux réfugiés d'Allemagne (Junkers pourchassés par Himmler et soldats en fuite) — de nouveaux réfugiés d'Italie (exfascistes menacés par le néo-fascisme comme par le gouvernement Bonomi) et de nouveaux réfugiés français qui, hier encore, faisaient figure de diplomates en exercice ou de « visiteurs » de qualité.

Georges Bonnet préfère la Suisse

C'est le cas notamment de Georges Bonnet qui, en avril dernier, estimant alors la défaite allemande irrémédiable, préféra mettre la frontière entre sa précieuse personne et la France.

Georges Bonnet n'est pas seulement l'homme de Munich et du pacte Ribbentrop. Il sait qu'on a publié en Angleterre et aux Etats-Unis des documents écrasants sur son rôle dans les journées qui précédèrent la guerre, quand, trompant les autres membres du gouvernement et les Alliés, il mettait, par téléphone et par télégramme, nos futurs ennemis au courant de nos dissentiments et de nos faiblesses. Si les traces de ces trahisons disparurent du Livre Jaune, elles avaient été conservées et furent publiées par la presse du monde libre.

Il faut bien reconnaître, si l'on en croit les témoins qui le virent franchir la frontière, qu'il n'avait pas fière allure, notre ancien ministre des Affaires étrangères, en ce soir d'avril dernier quand sa voiture se présenta au poste douanier de Moëtiesullaz. Sans doute, songeait-il à toutes ces « responsabilités » dont il aura à rendre compte un jour. A ses côtés avaient pris place sa femme, son fils adoptif et deux inspecteurs, délégués par Vichy pour veiller sur sa sécurité et aussi sans doute sur les bijoux et fourrures de Mme Odette Georges Bonnet.

La frontière franchie — grâce à un visa d'un mois fourni par Laval — les inspecteurs regagnèrent la France tandis que Georges Bonnet s'installait dans un hôtel de Vevey, entre Lausanne et Montreux.

Au bout d'un mois, l'ancien parlementaire fit prolonger son visa. Ce nouveau délai expiré, les Suisses — qui ne badinent pas avec le séjour des étrangers — le prévinrent fort gentiment qu'ils allaient l'expulser.

Mais les Alliés avaient débarqué en Normandie et, bien qu'il eût été ambassadeur de France à Washington, Bonnet ne tenait nullement à se trouver nez à nez avec les Américains.

A la suite de multiples démarches à Genève, à Berne, à Zurich, il parvint à rester en Suisse, grâce — dit-on ici — à l'amitié que lui témoignait certain diplomate britannique.

Mais qu'importe ! Bonnet était tranquille. Il abandonna l'hôtel pour s'installer dans une petite villa où il vit très calmement en attendant des jours meilleurs.

— Comment peut-il avoir des devises suisses, puisque le clearing est dénoncé ? ai-je demandé.

— Des amis de New-York lui envoient de l'argent par personne interposée, me répondit-on.

Et c'est ainsi que Georges Bonnet — tout comme Candide — continue à cultiver son jardin et à couler une vie exempte de soucis...

L'ambassadeur sans ambassade

On ne peut pas dire que Paul Morand ait été particulièrement servi par la chance. Alors que beaucoup de ses collègues avaient obtenu facilement ce qu'ils désiraient, il lui fallut quatre ans de « constants et loyaux services » au gouvernement du Maréchal pour enfin décrocher, après Bucarest, trop près de l'armée rouge à son gré, cette ambassade de Berne qu'il convoitait depuis fort longtemps.

Il ne put présenter ses lettres de créance qu'en juin, et après un mois d'exercice il était contraint d'abandonner le poste. Il se retira alors près de Montreux où il entreprit la rédaction d'un nouveau livre, pendant que l'exprincesse Soutzo — sa femme — continue, dans ses conversations, à appeler le chef du gouvernement français Monsieur de Gaulle, à la mode de Radio-Paris.

Les Suisses, qui s'intéressent plus qu'on ne le pense aux réfugiés français, ont fait à ce sujet un affreux calembour :

— Vous connaissez le nouveau livre de Morand ? demandent-ils : Morand 1944. (Mort en 1944).

Jacques Guérard refoulé en Allemagne

Le dernier en date des émigrés politiques est arrivé il y a quelques semaines à peine. Il s'est présenté sans papiers au poste douanier de Neuchâtel, l'air affolé, traqué :

— Il faut absolument que vous m'accueilliez, implora-t-il.

— Qui êtes-vous ? demanda le douanier.

— Un réfugié politique.

— Mais encore ?

— Jacques Guérard, le collaborateur direct du président Laval.

Les douaniers du poste se regardèrent, puis, devant l'attitude affolée de l'ex-fonctionnaire de Vichy, ils se laissèrent attendrir et l'admirent.

Mais, bien que l'on n'ait fait sur cette « entrée » aucune publicité, on en parle beaucoup, surtout à Berne. C'est ainsi que l'on a appris ces jours derniers que la police fédérale venait d'expulser Guérard.

Des gendarmes suisses l'ont accompagné à la frontière. Pas à celle qu'il avait franchie en entrant. Guérard, en effet, a jugé plus prudent d'aller rejoindre son « patron » Laval en Allemagne.

Si l'on en croit les bruits qui courent à Berne et à Genève, les autorités suisses auraient pris cette décision après qu'elles eurent connaissance de la déclaration — officiellement enregistrée — faite par Guérard, à Ankara, en présence de M. Saradjoglou, pendant la campagne de Syrie :

« Pour que la collaboration franco-allemande réussisse, il faut qu'il y ait entre la France et l'Angleterre 25.000 cadavres. Je vais en Syrie pour arranger cela. »

Parmi ces réfugiés du mauvais bord et de dernière heure, il en est d'autres moins connus du public, mais dont l'activité, pendant ces dernières années, n'en a pas moins été nocive. On peut, à Genève ou à Berne, rencontrer, portant beau et plein d'assurance, le coulissier Victor Lyon, plus connu dans les milieux boursiers de Paris sous le sobriquet très descriptif de « La Pleureuse ». On rencontre aussi certain personnage important de l'industrie française qui, au procès de Riom, déposa contre Blum et Daladier.

SUITE PAGE 2

Dans la colonie italienne, on a annoncé trois fois le mariage de la comtesse Ciano, qui vit dans un couvent

LES ALLEMANDS contre-attaquent dans le sud de l'Alsace

Pour dégager KARLSRUHE menacée

L'ARMEE DU GENERAL PATCH aux abords immédiats de Lauterbourg

DEUX faits importants dominent les opérations qui se sont déroulées hier soir et ce matin : d'une part l'avance des 3e et 7e armées américaines dans la région de la Sarre et de Lautenbourg vers la coulée de Karlsruhe ; d'autre part, une puissante contre-offensive allemande dans la poche de Colmar, à l'extrémité sud du front.

Nouvelle pénétration de la 3e armée américaine en territoire allemand

La 3e armée américaine a effectué hier soir une nouvelle pénétration en territoire allemand, à 2 km. 400 de Nieder-Gailbach. D'autres unités ont réalisé une avance de 1.500 mètres aux environs de Rimling, à 13 km. de l'est de Sarreguemines. Deux colonnes de la 35e division américaine ont avancé chacune de 1.500 mètres, perçant au nord-est et à l'est de la ville allemande de Habkirchen. L'une d'elles est parvenue à occuper un hauteur d'importance stratégique à 1.500 mètres au nord de Habkirchen.

Dans des combats acharnés, la 19e division continue à avancer lentement sur la tête de pont de Dillingen.

La 7e armée à 14 km. de Karlsruhe

Progressant le long gde la voie ferrée Seltz-Lauterbourg, les troupes du général Patch combattent maintenant à 800 mètres du village de Schienbenhardt, sur la frontière du Palatinat, aux abords de l'importante ville-frontière de Lauterbourg et à 14 kilomètres de Karlsruhe. Elles se sont emparées de Schaffouse, Wintzenbach et Neuviller. Saimbach, à 1.600 mètres de la frontière, a été libérée.

Les Américains ont atteint ces points après une rapide avance de 11 km., venant de la direction de Seltz. Les Allemands se sont repliés rapidement, après que les Américains eurent réduit leur dernière position à Seltz. Les hommes de Patton les ont poursuivis et ils se sont assurés d'un front de 8 km. de large sur la frontière.

Il est probable que, dès maintenant, les hommes des 1re et 7e armées ont dépassé la frontière et se battent en territoire allemand, portant à cinq le nombre des armées alliées combattant à l'intérieur du Reich.

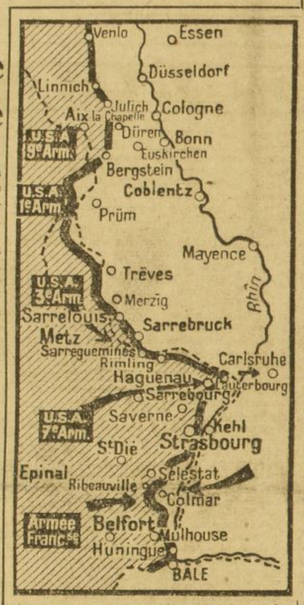
Les Allemands attaquent...

La radio britannique, d'après les dernières dépêches des correspondants de guerre anglais et américains, parvenues de bonne heure ce matin, annonce que les Allemands, après avoir reçu des renforts considérables, ont attaqué en Alsace à l'extrémité sud du front. Ils ont déclenché une puissante contre-offensive avec l'appui de blindés à partir de leur tête de pont entre Colmar et Mulhouse.

C'est, disent les correspondants de guerre, la première grande attaque lancée par les Allemands depuis plusieurs mois. Ils ont amené, en toute hâte, des renforts de l'autre côté du Rhin, en passant par le pont de Colmar qui restait encore intact. Ils mettent en ligne un nouveau char de 45 tonnes, le « Jaguar-Panthère ».

On signale que l'ennemi a remporté un succès initial et il semble qu'il ait obligé les forces franco-américaines à passer de l'offensive à la défensive. Les Allemands se sont emparés des hauteurs qui dominent la route de Mulhouse à Belfort. Ils se sont également rendus maîtres d'une autre crête, plus au nord, près de la route Colmar-Ribauvillé.

Les correspondants de guerre, cités par le B.B.C., ajoutent que cette contre-offensive a pour but de créer une diversion afin de soulager le secteur nord où les troupes du général Patch approchent de la frontière allemande et ne sont plus qu'à 15 kilomètres de Karlsruhe, grand centre industriel et nœud important de communications. Les Allemands savent bien que les Alliés sont capables de faire entrer en jeu de nouvelles forces fraîches dans la coulée de Karlsruhe, ce qui constitue pour eux une menace dangereuse, car c'est par cette vallée que de nombreuses armées conquérantes sont déjà passées.



La menace de la VIIe armée américaine sur Karlsruhe a obligé les Allemands à déclencher une violente contre-offensive pour dégager leur aile droite.

Furieux corps à corps dans Budapest

La bataille de Budapest continue à faire rage. Les Russes ont occupé Kisalab, à dix kilomètres de la capitale, et poursuivent le nettoyage de l'extrémité septentrionale de l'île de Csepel.

Dans le secteur nord-est de la ville se livrent, apprend-on, de furieux corps à corps entre les Allemands et les troupes soviétiques qui se trouvent aux portes de la capitale.

Une des plus grandes batailles de chars de la guerre se déroule devant Szekesfenervar. Au nord et au sud de Budapest, les troupes de Malinovsky ont atteint la plaine de Bratislava.

Jean REMY.

M. Menemendjoglou est arrivé à Paris ce matin

Venant de Marseille, M. Menemendjoglou, le nouvel ambassadeur de Turquie en France, est arrivé à Orly ce matin à 11 heures.

M. Numan Menemendjoglou appartient à la diplomatie turque depuis 1914. Il occupa successivement des postes à Vienne, Berne, Paris, Bucarest, Athènes et Budapest. En 1923 il est nommé conseiller aux Affaires étrangères et en 1930 secrétaire général. Sans abandonner la carrière diplomatique, il est élu député d'Aintab en 1937, puis en 1942 député d'Istamboul. C'est alors qu'il devint ministre des Affaires étrangères jusqu'à sa démission en 1944.

Le ferry-boat France-Angleterre va être rétabli

LONDRES, 15 décembre. — Le « Daily Express » croit savoir que le service du Ferry-Boat entre la France et l'Angleterre va reprendre bientôt. Le projet est dès maintenant à l'étude.

"Notre alliance préservera NOS PEUPLES DE LA GUERRE"

télégraphie

De Gaulle à Staline

MOSCOU, 15 décembre. — En quittant le territoire soviétique, le général de Gaulle a adressé au maréchal Staline un télégramme où il dit notamment :

Notre alliance est destinée à mieux coordonner encore dans la guerre les efforts de la Russie et de la France avec ceux des autres nations unies et à préserver dans l'avenir les deux peuples d'une pareille catastrophe.

De son côté, M. Georges Bidault a envoyé un télégramme analogue à M. Molotov.

DE GAULLE était hier au Caire

LE CAIRE, 15 décembre. — Le général de Gaulle et sa suite, ainsi que M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. en France, sont arrivés au Caire hier, venant de Téhéran.

« La frontière française est sur le Rhin » déclare Radio-Moscou

Le premier commentaire soviétique sur le pacte du Kremlin a été prononcé ce matin à la radio de Moscou.

Le commentateur a révélé que le pacte avait été conclu pour un premier terme de 20 ans. Après avoir souligné l'identité de vue entre la France et l'U.R.S.S., il a ajouté :

« Le peuple français sait ce que valent et ce que durent les institutions de contrôle international, les occupations militaires temporaires, les contrats illusoires auxquels le pays vaincu a si peu de peine à se dérober. Le peuple français, comme tous les peuples immédiatement exposés aux accès chroniques de la sauvagerie teutonne, veut, avant tout, une frontière solide, cette frontière historique et naturelle qui est pour lui le Rhin ; de même que l'Oder doit constituer, à l'est, la barrière des peuples slaves. »

Pas de Conseil des ministres aujourd'hui

Contrairement à l'habitude qui veut que les ministres se réunissent deux fois par semaine en Conseil, le mardi et le vendredi, aucune séance n'a été prévue pour aujourd'hui.

Les milieux généralement bien informés estiment que le retour imminent du général de Gaulle est la raison pour laquelle aucune délibération n'a été envisagée.

Dès son arrivée à Paris, le chef du Gouvernement provisoire de la République convoquera les ministres pour leur exposer les résultats de son voyage à Moscou.

RENAISSANCE de la vie politique

LE débat actuel de l'Assemblée consultative et les travaux de ses commissions donnent l'occasion de constater l'ébauche des regroupements naturels qui s'effectueront demain sur une large échelle dans la vie politique française.

●

Le projet gouvernemental instituant des comités consultatifs d'entreprise, qui marque un pas heureux encore qu'un peu timide dans la voie de la justice sociale, a été critiqué comme trop peu révolutionnaire par des délégués communistes. Mais il a subi, venant de la droite de l'hémicycle, des critiques toutes différentes de la part de M. Joseph Denais, lequel s'est déclaré nettement partisan du libéralisme intégral et adversaire de toute nationalisation. De même, à la commission de l'Information, le projet de législation sur la presse présenté par M. Teitgen a été critiqué comme trop révolutionnaire par M. Joseph Denais et comme insuffisamment révolutionnaire par MM. A. Bayet et Debu-Bridel.

On voit donc déjà s'esquisser trois grandes tendances d'opinion qui ont des racines profondes dans ce pays. On ne peut que s'en réjouir si l'on songe que c'est l'existence de deux ou trois grands partis seulement qui donne en général à la vie politique son équilibre dans les pays de liberté. Actuellement, il semble qu'une tendance conservatrice groupe les anciens éléments de l'Alliance démocratique de la Fédération républicaine et, en bonne logique, du parti radical. Cette tendance comprend peu d'éléments résistants. Les deux autres, au contraire, à côté d'éléments traditionnels, rassemblent les principales forces politiques issues de la Résistance. La première comprend le parti communiste et le Front national. L'autre couvre une plage politique plus vaste qui va des démocrates chrétiens aux socialistes inclus et qui comprend comme mouvements de résistance l'O.C.M., Libération-Nord et la majorité du M.L.N. C'est dans cette région que se condense et s'agglomère aujourd'hui cette Union travailliste dont le programme est de pousser et d'aider le gouvernement de Gaulle à réaliser, sans briser la légalité démocratique, les réformes de structure indispensables qu'exige la justice sociale.

J.-D. JURGENSEN.

Ce que représentent les villes allemandes prises ou menacées

AIX-LA-CHAPELLE...

163.000 habitants, sur la Wurm, en Prusse rhénane, grande ville industrielle et commerciale (laînages, bois, houille, céréales).

L'ancienne capitale de Charlemagne où furent signés de nombreux traités et qui fut le siège de plusieurs conciles a, par son passé, l'importance historique de Reims et, par son activité actuelle, la valeur de Saint-Etienne. **...c'est REIMS ou St-ETIENNE**

●

JULIERS...

n'a guère que 9.000 habitants ; mais, capitale politique de l'ancien duché du même nom, elle est devenue, aujourd'hui, une ville dont la très active industrie de papeterie équivaut celle de notre **...ANNONAY**

●

DUREN...

sur la Roer, 37.000 habitants, à peu près le chiffre de la population du Creusot. Par ses poudreries et ses fabriques d'objets d'acier, a deux fois l'importance de **...THIERS**

●

SARREBRUCK...

130.000 habitants, chef-lieu de la Sarre. Depuis le début de la guerre, l'Allemagne avait poussé au maximum l'activité de ses forges et de ses fonderies et l'extraction de la houille dans tout le bassin.

Le chiffre de sa population dépasse celui de Nancy ; sa valeur industrielle atteignait celle du Creusot. Sarrebruck vient d'être atteint par les troupes américaines. **..NANCY ou LE CREUSOT**

●

ESCHWEILER...

35.000 batitants; au N.-E. d'Aix-la-Chapelle, à mi-chemin de Düren, sur l'Inde. Important centre métallurgique; sucreries. Batellerie très active. A la valeur industrielle de **...LONGWY**

AUJOURD'HUI ET DEMAIN, A L'HOTEL DE VILLE

Les Etats généraux de la Résistance

LES CONGRESSISTES ONT ENVOYÉ un message de sympathie aux E.L.A.S.

Pour la première fois, ce matin, les délégués de tous les C. D. L. de France se sont réunis en congrès. Convoqués par le Conseil national de la Résistance ils vont, pendant deux jours, tenir leurs assises à Paris dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville.

Dans ce cadre luxueux, au plafond décoré de peintures mythologiques, les délégués et les déléguées — car il y a aussi quelques femmes — s'installent par petites tables.

Les uniformes sont moins nombreux qu'à la Consultative. On remarque aussi quelques soutanes. C'est le brouhaha habituel des débuts de congrès ; c'est aussi, pour les délégués, la joie des retrouvailles.

Bastid, Debu-Bridel, Ribières entourent, au bureau, Louis Saillant.

M. Tollet, président du Comité de libération de Paris, salue les délégués venus de province.

M. Louis Saillant prend ensuite la parole. A sa demande, l'assemblée adresse un hommage de sympathie aux résistants grecs et fait appel à la commission méditerranéenne créée à Téhéran pour régler le conflit.

Puis l'assemblée se félicite de la signature du pacte franco-soviétique.

Les C.D.L. ont préservé le pays des troubles

Le président du C. N. R. félicite les comités départementaux de libération de leur action, et il interroge :

— Où serions-nous si les comités départementaux de libération n'avaient pas existé ? Peut-être dans la situation de la Belgique ; peut être dans celle de la Grèce.

Puis il pose cette autre question :

— Notre Assemblée est-elle constitutionnelle ? Mais quel organisme peut se prétendre constitutionnel aujourd'hui ? L'Assemblée consultative l'est-elle ? Le gouvernement provisoire l'est-il ? J'ajoute que nous préférons avoir, à la tête du pays, le général de Gaulle, que M. Albert Lebrun.

En attendant que le gouvernement mobilise les classes jeunes, dit M. Villon, il serait souhaitable de voir organiser partout sur le territoire un vaste mouvement de préparation militaire.

De nombreux orateurs lui succèdent. Ils ont tous une qualité commune : la brièveté. Tous réclament l'épuration ; tous réclament la mobilisation des jeunes classes et l'unification de l'armée nationale.

Un délégué d'Oran se plaint que la 5e colonne soit particulièrement active en Afrique du Nord.

Le procès HENRI BERAUD reculé de quelques jours

M. Henri Béraud devait comparaître devant la cour de justice mardi prochain 19 décembre, mais en raison d'un retard inattendu dans la procédure, la date de l'affaire a été reculée de quelques jours.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES renvoyées au printemps ?

Le bruit court que l'Assemblée nationale des Comités de Libération va se prononcer pour le renvoi des élections municipales au printemps et qu'à leur tour les membres de la Consultative se rallieront sans trop de résistance à cette proposition, ce qui faciliterait un accord avec le gouvernement pour que les élections qui devaient avoir lieu primitivement en février ou en mars soient reculées jusqu'en avril ou mai.

Voici sur ce conflit — probablement évité — quelques opinions recueillies au Luxembourg :

M. Joseph DENAIS (Fédération républicaine).

— Je suis pour des élections temporaires dans le cadre municipal.

M. PIMIENTA (Fédération républicaine).

— Je suis contre, comme Louis Marin. La France est en guerre, on ne vote pas pendant la guerre. Le Front National est entièrement de notre avis. La C.N.R. est opposée à des élections dans une forte majorité et le C.P.L. à l'unanimité.

M. BANIEL (Alliance démocratique, C.N.R.).

— Je suis pour des élections aussi rapides que possible, à condition qu'elles se fassent dans le calme des esprits, après que la population aura été informée de la situation. Je suis dans la tradition parlementaire.

M. Paul SIMON (démocrate populaire).

— Les élections doivent avoir lieu le plus tôt possible, à condition qu'elles ne soient pas suivies par une cascade de nouvelles consultations : cantonales, consultatives, constituantes, etc.

M. Paul BASTID (radical).

— L'ajournement me paraît nécessaire. La question se pose de savoir si les élections actuelles se feraient dans la sincérité voulue. Et puis on fait voter les femmes sans que le pays ait été consulté.

M. PLAISANT (radical).

— Le recensement des femmes, qui peut donner lieu à des fraudes en raison des nombreux états civils que peuvent présenter les jeunes filles, femmes mariées, veuves, divorcées), nécessite de trop longs délais pour qu'on puisse brusquer les élections.

M. LE BAIL (radical).

— Je suis pour des élections immédiates temporaires. C'est la meilleure façon d'amener la paix dans toutes les communes en les appelant à faire usage de ce vieux suffrage universel si souvent critiqué, mais qu'on serait bien en peine de remplacer.

M. MONNERVILLE (radical).

— Je crois qu'un ajournement est inévitable.

M. DULAC (M.L.N.).

— Il faut faire les élections, mais appeler de nouveau les électeurs à se prononcer à nouveau six mois après le retour des prisonniers.

M. DENIAU (Libération).

— Ce sera une ratification imparfaite, mais elle donnera plus d'autorité au gouvernement, aux comités départementaux et locaux. Je suis pour les élections, contre les états généraux.

M. Pierre BLOCH (socialiste).

— Les élections actuellement me paraissent difficiles.

M. ZAKSAS (socialiste).

— Je suis pour des élections actuelles. Il ne s'agit d'ailleurs que d'administrer et cela permettra de mesurer le degré de confiance du pays dans les partis de la résistance.

M. RAMETTE (communiste).

— Mon parti est contre les élections, tant que trois millions de Français resteront en Allemagne.

Jean HUTIN.

Vers un gouvernement de coalition à Athènes

LES BRITANNIQUES ONT REÇU DES RENFORTS

ATHENES, 15 décembre. — Les négociations entre les autorités britanniques et grecques et les insurgés évoluent d'une façon confuse. D'après le correspondant du « Times », on ne s'attend pas à des modifications importantes de la situation avant deux jours.

« Vu les succès de la Résistance, déclare ce correspondant, *il est peu probable que l'Elas soit disposé à accepter les conditions du général Scobie. »*

Celui-ci a reçu M. Porphirogenis, délégué de l'E.A.M., tandis que M. Mac Millan, après divers entretiens avec M. Papaandreou, a rencontré les chefs de tous les partis politiques grecs. M. Papaandreou a reçu le général Pinaktivas qui s'est refusé à toute déclaration.

Selon certaines informations, les insurgés accepteraient la formation d'un gouvernement de coalition dont M. Papaandreou ne ferait pas partie.

Parmi les personnalités capables de former ce gouvernement on a cité l'archevêque d'Athènes, dont l'attitude fut exemplaire sous l'occupation.

Les Britanniques ont reçu des renforts

D'importants renforts britanniques venus d'Italie par avions sont arrivés en Grèce, mais de leur côté, les insurgés se sont emparés de deux aérodromes près d'Athènes.

Après une nuit tranquille, les combats ont repris. Hier des obus sont tombés dans le centre de la ville. Les hommes de l'Elas postés sur les toits prenaient en enfilade les rues où sont situés le Q. G. britannique et le siège du gouvernement grec. Le commandant grec de l'Attique a publié hier une ordonnance demandant aux civils de rester chez eux sauf entre midi et 14 heures.

La grève générale s'est étendue d'Athènes à Salonique et à la plupart des villes importantes de Grèce.

Le 14 décembre
France-soir
a été tiré à
261.750 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

Turfistes!
lisez notre rubrique hippique dans notre
ÉDITION DE MIDI
et les résultats complets dans notre
6e dernière Courses

Des trains rouleront à 180 à l'heure

LA LIGNE DIRECTE PARIS-BORDEAUX bientôt rétablie

BORDEAUX, 15 décembre. — M. Masseran, ingénieur de la S. N. C. F. à Bordeaux, a déclaré :

« Dès que le pont de Montlouis, sur la Loire, et le pont de Libourne, sur la Dordogne, seront réparés, ce que l'on escompte pour bientôt, la ligne directe Paris-Bordeaux sera rétablie. »

M. Masseran a ensuite parlé des projets d'amélioration envisagés pour l'avenir et qui, notamment, porteraient la vitesse des convois à 180 kilomètres à l'heure.

L'orateur a terminé en faisant un vif éloge du corps des cheminots.

LA FRANCE va parler AU MONDE

Prochainement va être inauguré le « Service des émissions vers l'étranger », nouvelle création de la Radio française.

La direction des services a été confiée au lieutenant Desjardins, et M. Jacques Kayser prend la tête de la rédaction générale. Il est prévu une émission pour l'Angleterre (dirigée par Jacques Duchesne), une pour les Etats-Unis et le Canada, une pour la Pologne, Belgique, Hollande, Etats scandinaves seront réunis dans une autre section. D'autres émissions s'adresseront à l'Espagne et au Moyen-Orient qui groupera Turquie, Iran, Irak, Liban, Palestine et Egypte. Notre confrère F.-H. Pottecher, dont on se souvient des courageuses émissions de Radio-Beyrouth, dirige ce service. Chacune de ces sections sera inaugurée par une personnalité du pays qu'elle représente.

— L'intérêt profond de cette innovation, nous dit-on, est de rétablir les liens intellectuels séculaires qui existent entre la France et l'étranger. C'est donc davantage une propagande spirituelle qu'une action politique.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● Le roi George VI fête aujourd'hui son 49e anniversaire. Aucune cérémonie officielle n'aura lieu à cette occasion. ● « Il ne manque pas de ravitaillement dans le monde, a déclaré lord Selborne, ministre britannique du Blocus, ce sont les moyens de transport qui fontdéfaut ». ● Le général Kœnig est arrivé à Bruxelles. ● 50.000 prisonniers allemands vont être employés aux travaux agricoles en Grande-Bretagne. ● Le roi Pierre de Yougoslavie signerait prochainement une ordonnance créant un conseil de régence. Ce conseil, siégeant à Belgrade, gouvernerait la Yougoslavie en coopération avec le maréchal Tito jusqu'à ce qu'un plébiscite ait décidé du régime du pays. ● M. Richard Law, ministre d'Etat britannique, se rendra aux Etats-Unis pour discuter le problème du ravitaillement des pays libérés. ● Faute de devises étrangères, le Reich ne verse plus de solde aux Allemands prisonniers en Grande-Bretagne. ● Le maréchal Staline a reçu M. Harriman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. ● Le maréchal Paulus et 50 généraux allemands prisonniers en U.R.S.S. ont lancé un appel au peuple allemand, lui enjoignant de chasser Hitler. ● Les délégués du Comité de libération polonais ont quitté Moscou pour Lublin.

AFRIQUE. — ● La loi martiale et la censure politique seront suspendues en Egypte pendant la période électorale.

En Allemagne

Le nettoyage de la rive gauche de la Roër, face à Düren, est à peu près achevé. Les troupes de Patton sont à moins de 5 kilomètres du confluent de la Roër et de l'Urft. La IIIe armée américaine a effectué une nouvelle pénétration en Allemagne, près de Nieder-Gailbath.

En France

Les forces de la VIIe armée américaine, qui ont contourné la forêt de Haguenau par l'Est et par l'Ouest, ont opéré leur jonction dans la région de Hatten et de Buhl. Elles continuent leur avance vers Wissembourg.

Puissantes contre-attaques allemandes dans la région de Colmar.

AUJOURD'HUI 15 DECEMBRE

En Hongrie

Les troupes russes se sont emparées de Szerencse et de Kisalas et poursuivent le nettoyage de l'île de Csepel.

Aux Philippines

Les Américains ont avancé jusqu'à deux kilomètres au nord d'Ormoc, dans l'île de Leyte.

Le communiqué allemand affirme :

✕ Nouvelles attaques américaines au sud-est et au sud-est de Juliers jusqu'à Montjoie, et l'ennemi a pénétré dans quelques localités. ✕ Combats défensifs dans la région de Sarrelouis. ✕ Attaques et contre-attaques entre Sarreguemines et les Vosges. ✕ Au nord de Haguenau, l'ennemi a fait quelques progrès. ✕ En Haute-Alsace, nous avons nettoyé Reichswiller.

En Chine

Le passage que les Japonais avaient à leur disposition entre la Chine et l'Indochine a été élargi par suite de la prise de la ville de Yam-Heier dans la province de Kouang-Toung.

Par la prise de cette ville, le corridor vers l'Indochine est élargi d'environ 200 kilomètres.

Activité aérienne

Des bombardiers américains ont attaqué Hong Kong. Un raid [illegible] superforteresses a eu lieu sur Rangoon (Birmanie). Des dépôts de matériel de transport japonais situés à Bangkok (Thaïland) ont été sévèrement bombardés.

EN FRANCE

● La ligne Paris-Bordeaux sera rétablie fin décembre, a déclaré M. Masseran, ingénieur de la S.N.C.F. ● Un établissement militaire des Maures a été attaqué à la mitrailllette. ● Devant 30.000 Parisiens, le Parti communiste a commémoré, hier, l'assassinat de Gabriel Péri et de Lucien Sampaix. ● L'Ecole des Pupilles de la Marine retourne s'installer à Brest. ● Une importante affaire de trahison a été découverte à Lyon et à Saint-Etienne. ● M. Jacquinot, ministre de la Marine, vient de décider que l'avancement dans la marine serait accéléré selon la durée des services sur un théâtre d'opérations.

LA VIE POLITIQUE. — ● La Commission des Finances a entendu hier M. Pleven, ministre des Finances. ● Une proposition déposée à la Consultative invite le gouvernement à réglementer les réparations des réquisitions effectuées par l'ennemi. ● Le C.N.R. organise, le 17 décembre, une conférence militaire où les problèmes pour la conduite de la guerre seront étudiés.

LA VIE SOCIALE. — ● La Fédération des Travailleurs du sous-sol réclame la nationalisation des houillères. ● Une délégation des syndicats sociétiques va venir à Paris. ● « Le devoir est de travailler d'abord, de revendiquer ensuite », a déclaré M. Henri Reynaud à la Conférence Nationale de la C.G.T.

EMPIRE FRANÇAIS. — ● Le tirailleur sénégalais qui avait tenté d'assassiner le général Giraud à Mostaganem, a été condamné à mort.

La Suisse a refoulé les amis de Laval

→ SUITE

A côté des hommes de Vichy, on en rencontre d'autres qui, eux, quittèrent la France pour échapper aux représailles nazies.

M. Charles Pomaret, l'ancien ministre de l'Intérieur, qui est arrivé à Genève en décembre 1942, après l'occupation de la zone sud par les Allemands, vit maintenant très discrètement à Cademario, dans le Tessin. Il écrit ses souvenirs sur les premiers jours de Bordeaux et de Vichy et il y reconnaît, dit-on, les erreurs de sa politique « pacifiste à tout prix ». Sa maison fut accueillante aux réfugiés du « maquis ».

Récemment, il hospitalisait encore Jean Daladier qui avait été blessé en août en combattant dans le maquis de Belfort.

Les émigrés italiens

Il n'y a pas que les Français qui aient cherché asile en Suisse. On annonçait ces jours derniers que deux fonctionnaires rappelés par Berlin préféraient rester à Berne. C'étaient le Dr. Trump, attaché de presse à la légation allemande, et M. Beckstein, correspondant du D. N. B.

Par ailleurs, la Suisse abrita aussi des Italiens de marque. Une clinique, près de Lausanne, a pour pensionnaire le comte Alfieri, ancien ambassadeur d'Italie à Berlin.

Dans le Tessin également s'est retiré le baron Volpi, ancien ministre des Finances, qui a été refoulé cinq fois avant d'être admis en raison de son grand âge.

Car les douaniers suisses ont des consignes formelles. Ils doivent refouler toutes les personnes indignes de la protection suisse et parmi elles figurent les criminels de guerre.

C'est à ce titre, d'ailleurs, que, le 30 août, Fernand de Brinon, fuyant Paris et la France, fut refoulé. C'est alors qu'il partit pour Berlin fonder un nouveau gouvernement fantôme.

De tous les étrangers réfugiés en Suisse, c'est la comtesse Edda Ciano qui défraie, sans rien faire pour cela, la chronique.

Retirée depuis son arrivée — il y a un an environ — au couvent de Menzigen, elle mène avec ses trois enfants une vie apparemment tranquille.

On ne peut, en effet, l'affirmer, car son « chevalier servant », le capitaine Pucci, l'a accompagnée ici après lui avoir offert, avant de quitter l'Italie, quarante fourrures. Et à trois ou quatre reprises déjà, les journaux suisses ont annoncé le mariage de la fille de Mussolini.

On rappelle, à ce sujet, qu'elle n'est pas la fille de Rachel, l'actuelle femme du Duce, mais de la nihiliste russe Balsanof, qui fut pendant longtemps l'amie du dictateur italien alors qu'il n'était encore qu'un leader socialiste.

On dit également qu'elle n'intervint pas auprès de son père pour demander la grâce de son mari. Et elle aussi écrit, écrit, écrit ses souvenirs... Bien des documents pour les historiens de l'avenir sont en train de se forger en Suisse. Craignons cependant qu'ils soient parfois contradictoires.

René DUNAN.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 15 décembre

La publication de l'ordonnance sur la nationalisation des Houillères a suscité des commentaires assez favorables. L'avance s'est poursuivie dans tous les groupes. Très peu de transactions.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101	100 90	Péchiney	3.140	3.199
3 % Amortiss.	101	101 25	Rhône-Poulenc	3 200	3.255
4 % 1917	102 80	103 50	Saint-Gobain	6 650	6.700
5 % 1920	146 60	146 95	Port-de-Rosario	20 000	20.400
4 1/2 1932 A	103 80	103 85	Bras Quimès	23.800	24.950
3 1/2 1942	101 05	101 10	Dist. d'Indochine	1.040	1.010
3 % 1942	99 60	99 55	Raffineries Say	1 240	1.290
Caisse Autonome	125 25	125 25	Sucr. Brésiliennes	4.600 O	4 500
Banque de France	28.500	28.050	— Coloniales	1 705	1.800
Banque de Paris	1.950	2.000	Ciments Français	8.880	9.300
Crédit Lyonnais	2.625	2.650	Pollet et Chausson	5.750	5.950
Suez	54.000 R	55.400 R	Réfas	1 280	1.220
— fond.	51.000	52.500 D	Afriq. Occidentale	4 960	5.210
— civile	17.575	18.000	Comptoirs	1.350	1.375
Métro	2.150 R	2.085 R	Fonc. Egyptien	11.250	11.650
Santa-Fé	1.680	1.680	Canadian Pacific	1.045	1.050
Shanghaï	1.760	1.800	Central Mining	6.950	6.900
C. P. D. E.	2.110	2.152	Geduld	3.045	3.050
Cie Gle d'Elect.	4.100	4.200	Montecatini		
Thomson	770	785	Rio	5.805 R	5.905
Dollfus	13.600 D	14.100 R	Azote	4 305	4.500
Forges N.-Est	1.425	1.400	Royal	16.100	16.275
Courrières			De Beers	5 750	5.925
Lens			East Rand	770	785
Vicoigne			Goldfields	1.325	1 335
Nickel	3.575	3.580	Rand Mines	3.100	3.160
Penarroya	1.260	1.325	Mexican Eagle	176	175
Fse des Pétroles	2.525	2.550	Shell	1 820	1.860
Gafsa	3.980	3.900	Tanga	177	181
Air Liquide	2 755	2.850	Haut-Katanga	13 450	13.700
Ugine	3.710	3.690	Fin. Caoutch.	450	455
Kali	4.550 R	4.750 R	Cambodge	1 700	1.735
Kuhlmann	2 120	2.225	Tubize	220	220

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Voir les cours de la Bourse plus en mulets dans notre prochaine édition

COURSES-BOURSE

La vie ARTISTIQUE

Une grande exposition DU DOUANIER ROUSSEAU

Le Front National des Arts organise une importante rétrospective d'Henri Rousseau, qui sera inaugurée, le 22 décembre, au musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Cette exposition, qui n'a pas pour but de donner au grand peintre la place de premier plan qui est déjà la sienne dans l'histoire de la peinture de ces dernières années, aura cependant l'intérêt de nous montrer l'ensemble de l'œuvre du « Douanier », du « Gentil Rousseau », comme disait Apollinaire.

Un vernissage bien parisien réunit cet après-midi les personnalités du monde des lettres, des arts et du théâtre à la galerie René Leguelitel où Serge expose son « Cirque en liberté » dans un décor forain.

Le complément pictural de l'œuvre poétique et musicale de J. M. Atlan est donné à la galerie de l'Arc-en-Ciel, où ont été « vernies », hier, les dernières toiles du jeune peintre.

Sous le signe « Liberté », la galerie Jean-Marc Vidal expose pour son inauguration des toiles de Chagall, Gromaire, Marquet, Rouault, Lurçat, Klei, etc.

A la galerie Mac Grath, peintures de Basler, Béchillon, Bondal, Feuillatte, Lemarin, Peltier et sculptures et dessins de Veysset.

Excellente rétrospective de Pierre Dumont, mort prématurément (à trente-six ans), 20 bis, rue de La Boétie. Des paysages sensibles de Rouen et des environs, de robustes portraits en font le fond.

« Paris » avec Jean Oberlé à la galerie Charpentier.

Natures mortes de maîtres et de jeunes de l'art moderne à la galerie Visconti. Nous retrouvons un délicieux Picasso, un Lhote éclatant, d'excellents Marchand qui reste dans la bonne voie. Pourquoi Grüber retourne-t-il vers un espèce d'académisme décevant ? Gromaire, strict avec lui-même, évolue dans une couleur plus poussée. Braque, distingué et précis. Un Dufy un peu ancien. De Waroquier plus sensible. Un Tailleux libre et bien composé, avec F. Léger. Marcoussis, Soutine, Souverlise, Tal Coat, etc.

Musique et musiciens, vus par les peintres sculpteurs et graveurs, à la galerie Allard. L'exposition s'ouvrira demain, 16 décembre, avec des œuvres de Charlemagne, Berjole, Cesson, Dechorain, Jean Dufy, Kvapil, etc.

Maîtres et jeunes de l'art contemporain conservent leur succès à la galerie Royale.

Jacques Villon indique une voie d'un cubisme ramené aux proportions des qualités françaises à la galerie Louis Carré, 10, avenue de Messine.

PETISNE-GIRESSE.

André Marchand PEINTRE DE LA FATALITÉ

Dans les tragédies plastiques que sont les toiles d'André Marchand (galerie de la Pléiade) les pierres, les terrains minutieusement encombrés et les ciels peints comme des portes disputent le premier rôle aux hommes. Ceux-ci et ceux-là sont en proie à la colère des dieux. Des soleils menacent de tomber sur les pierres déjà calcinées (Paysage au soleil, 15). Les terrains se couvrent de ruines et d'arbres morts. Les ciels se vident d'air. Les hommes, étirés, blessés, privés d'âmes, subissent leur destin les bras ballants...

L'échelle des figures, d'un plan à l'autre très contrastée ; de subtils rapports de dimensions entre les espaces plats, inertes, tels les ciels, et les personnages ou accidents de terrain suscitent l'angoisse des vertiges.

Peinture qui atteint à la poésie sans vaine rhétorique du pinceau. Au contraire, le métier est parfois volontairement dépouillé de toute virtuosité comme si le peintre se soumettait au patient scrupule du copiste (le Repas, 2 et 3, la Jeune Fille et le Paralytique, 11). Application impitoyable comme celle de l'entomologiste pour qui l'insecte, mort ou vif, n'a pas de secrets.

L'Homme au pain (n° 9), *c'est la réplique qu'un Whistler populiste eût faite à la célèbre* Mère de l'artiste, *en peignant son père avec la même palette encore fraîche. Plus de lyrisme, plus d'éloquence dans* les Parques (17), *ces noires créatures acérées, gesticulant devant un ciel de cataclysme.*

Secret ou délirant, André Marchand a su faire parler à la peinture un langage nouveau : celui de la fatalité.

Paul GUYOT.

EXPOSITIONS

GALERIE LOUIS CARRÉ

10, avenue de Messine (8e) : Exposition JACQUES VILLON. Peintures récentes.

GALERIE ENGRAND

13, rue de l'Abbaye. ASSELIN, aquarelles. Jusqu'au 10 janvier.

SALON D'HIVER

Palais de Tokio. Jusqu'au 2 janvier.

GALERIE LOUIS CARRÉ
10, Avenue de Messine, VIIIe
JACQUES VILLON
Peintures récentes

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Lille moins en danger que ROUEN son rival

Nous aurons dimanche la dernière journée de championnat avant la pause de France-Belgique.

Le Stade Lillois, qui vient de rejoindre Rouen, aura la visite de l'Excelsior qui vient de se faire étriller d'une façon sérieuse à Lens. Il est bien difficile de voir un autre vainqueur que Lille.

Du match de Rouen, nous aurons l'occasion de parler demain puisque les Diables Rouges seront les hôtes de la capitale.

Le Red Star, de qui on attendait davantage au Havre, entreprend encore un déplacement difficile à Reims où l'équipe locale vient de se faire battre par Rennes d'une façon surprenante.

Ce qui serait surprenant maintenant, c'est que Reims soit battu deux fois de suite chez lui, et nous voyons le Red Star assez mal parti.

Rennes, qui s'est réhabilité de sa « purge » lilloise, recevra Lens dont les chances sont à considérer. Lens nous prouvera-t-il qu'il est en pleine ascension ? Il est temps pour lui de refaire le terrain perdu.

Valenciennes, qui est en quelque sorte la révélation du championnat, se rendra au Havre où on essaiera de lui réserver le sort du Red Star.

Enfin le Racing, qui fera le déplacement du Mans, voudrait bien éviter une nouvelle catastrophe. Le Racing cédera-t-il cette si peu enviable place de dernier ?

Voilà qui pourrait le stimuler au moins...

Jean ESKENAZI.

MOTS CROISÉS DU FOOTBALL

Une « extra lucide » nous a dit :

« L'équipe de France de football sera formée de six sudistes et cinq nordistes ; l'arrière-gauche joue depuis le début de saison comme avant-centre et fut déjà international... comme ailier ; la ligne de demis a pour titulaires des joueurs dont l'initiale du nom se trouve dans l'abréviation du Comité Parisien de Basket (C. P. B. B.) ; l'aile droite de l'attaque a soixante-neuf ans et les deux sélectionnés permuteront avec leurs anciennes places d'internationaux ; l'aile gauche sera de vingt-six ans plus jeune et ses titulaires habitent à neuf cents kilomètres l'un de l'autre ; enfin le gardien de but appartient à une équipe en tête du championnat qui n'aurait eu sans cela aucun sélectionné. »

Il ne vous reste plus maintenant qu'à essayer de reconstituer l'équipe !

René COTTEAUX.

Les champions de France de basket signent en bloc au F.O. Grenoblois

Lyon. — Guy Chenel, de passage à Lyon, nous a informé hier que les champions de France de basket avaient signé en bloc au F. O. Grenoblois, second club de basket de la capitale des Alpes après le Football-Club.

L'ÉQUIPE BELGE contre des « pros » anglais

BRUXELLES, 15 décembre. — L'équipe nationale belge s'entraîne. Une partie du « onze » a disputé trois matches, sous les couleurs de Bruxelles, en face de sélections militaires britanniques dont deux étaient de première force. Toute l'équipe, sauf Van Alphen, s'est alignée comme « probable » contre une formation de « possibles ». Enfin, samedi, l'équipe définitive va s'entraîner au contact d'une sélection militaire britannique de grande valeur ; on y trouve les noms des Crozier (Brentford), Williams et Beattie (Preston), Compton, Bradley, Hagan (Arsenal), Powell (Leeds), Kinnear (Queen's Park) et surtout le réputé leader d'attaque Mc Culhogh, de Brentford et de l'équipe écossaise.

ET QUI DONC POURRAIT BATTRE l'invincible PUJAZON ?

Quel est à l'heure actuelle le meilleur crossman français ? Indiscutablement Pujazon. Après lui, Paris. Et enfin Lalanne, malgré les apparences. Outre ces trois champions, on peut citer dans l'ordre : Messner, Petitjean et Capel.

Or, à l'occasion de l'Aygaguer à Lyon — l'une des plus vieilles épreuves de notre calendrier, au palmarès de laquelle figurent les noms de Bouchard, Bouin, Fayolat, Arbidi, Keyser, Vignaud, De Nys, Guillemot, Vermeulen, l'Anglais Stanton, Pelé, Marchal, Beddari, Béroile, Rochard et Pujazon — plusieurs de ces champions seront opposés.

Le parcours n'est ni très long — pas assez sans doute — ni très sévère. Paris n'aurait pu inquiéter le champion de France sur ce tracé. Du reste, l'espoir normand ne sera pas au départ et pas davantage Petitjean, ni sans doute Lalanne.

Dès lors, Messner semble assuré de la seconde place et Capel de la troisième. Parmi les régionaux, il faut citer Avogrado (F. C.G.) — sa victoire récente avec 60 mètres d'avance sur Berthaud n'est guère probante — Valdovinos (A.S.M.), et Rambaudi (L. O.U.). Parmi les Parisiens : Capelle, Lévêque (R.C.F.), Letissserand, Thiéry (A.S.), Hansenne, Rochard, Vernier (C.A.F.), Bernard, Martin (U.S.M.).

Par équipes, le Racing Club de France au complet devrait l'emporter.

A LA F. F. A.

A la F.F.A. nous avons appris hier :

1° que des entraîneurs seraient choisis dans chaque ligue et dans chaque département et assureront la liaison entre les athlètes de qualité et l'athlétisme national. Initiative excellente ;

2° que le National aurait probablement lieu à Maisons-Laffitte (il se peut que les championnats de Paris aient Auteuil pour cadre).

Tout le reste était déjà connu.

Un Montmartrois part défendre ...un maillot belge

Ce matin, Raoul Breuskin, Montmartrois authentique mais Belge de naissance, est parti pour Bruxelles.

Demain commence, en effet, sur la piste du Palais des Sports bruxellois le Championnat de Belgique de poursuite, dont les demi-finales et finales seront courues dimanche.

Breuskin est tenant du titre depuis deux ans. C'est donc le maillot noir, jaune, rouge qu'il va défendre.

L'aura-t-il encore à son retour ?

— Je sais, nous dit Raoul, que ma nette défaite de l'autre jour, par Blanchet, ne plaide pas en ma faveur.

Pourtant je pars confiant car ce jour-là je ne manquais pas d'entraînement, j'avais, au contraire, trop roulé !...

— Quels seront vos adversaires ?

— Tout d'abord Rik Van Steenbergen qui a déjà deux maillots et qui s'en prend maintenant au mien ! Puis Kaers, Clautier, Somers qui fut excellent l'an dernier, Dekuysschère et Engelen. Ce dernier — qui est un nouveau pro — s'annonce redoutable. Il a battu Dekuysschère dans l'Omnium... Mais ni lui ni Rik, quand il m'a battu, ne sont descendus au-dessous de 5'10" aux 4 kilomètres... C'est pourquoi j'espère gagner...

B. d'I.

« BALDASSARI A FAIT PLUS DE PROGRES QUE CARRARA !... » estime Paul Ruinart

Après les exploits récents de Jean Baldassari, qui gagna, lundi, deux manches sur trois de l'Omnium des jeunes, Paul Ruinart se montre très optimiste en ce qui concerne les prochaines rencontres auxquelles participera le V. C. L.

— Baldassari, qui n'a pas encore 19 ans, a fait, cette année d'énormes progrès... plus grands que Carrara lui-même. Je compte beaucoup sur lui pour la saison 1945.

Nous verrons dimanche les « six » du V. C. L. dont l'Age moyen est inférieur à 20 ans, affronter l'équipe d'aspirants du C. S. O., qui sera composée de Sabat, Alavoine, Tesla, Gluck, Roussier et Charlet.

Aimar contre Carrara... au chrono

Ainsi que nous l'avons annoncé dès mercredi, le 4 février verra la rentrée de Lou Aimar en omnium.

Si le Marseillais retrouve sa grande forme, il est bien évident qu'un match avec Carrara s'imposera bientôt.

— Comme les règlements n'autorisent pas une rencontre entre « pro » et amateur, nous dit M. Delbiat, j'ai l'intention de leur faire effectuer à l'un et à l'autre un essai contre la montre sur 4 kilomètres le même jour.

C'est le chrono qui sera juge.

●

Robert Chapatte, nouvelle recrue de Génial-Lucifer, assistait ce matin, en compagnie de Robic, à la remise de plaquette souvenir aux vainqueurs du Prix Emile-Diot : Pousse-Delvoye, par MM. Mestre et Evrad.

AU SPRINT

◆ Le match P.U.C.-U.S.M. dimanche, au stade Charlety, constituera en fait la finale de la poule F du championnat de France de rugby.

◆ M. Marcel Laborde, président des « treize », a été reçu, hier soir, par M. Jean Sarrailh, directeur de l'E.P. et des Sports, à qui il a exposé sa thèse.

NOTEZ-LE

CE SOIR
Jany, 18 h. 30 : Basket challenge Grosselet (1/4 finales).

DEMAIN
Vel' d'Hiv', 14 h. : Cyclisme, réunion d'amateurs.

= LES SPECTACLES =

LUPE VELEZ s'est donné la mort

La vedette mexicaine Lupe Velez a été trouvée morte aujourd'hui dans sa résidence de Beverley Hills.

L'actrice avait absorbé une forte dose de somnifère et écrit à sa secrétaire :

« Vous seule connaissez la vérité et savez pourquoi je me tue. Pardonnez-moi et prenez soin de ma mère. »

Lupe Velez ne connaissait plus à l'écran sa vogue d'autrefois et s'apprêtait à partir pour New-York où elle devait tenir le premier rôle d'une pièce nouvelle.

La raison de son suicide serait une rupture récente avec l'acteur qui, dans le cœur de cette piquante brune, « La Flamme du Mexique », comme on l'appelait à Hollywood, avait remplacé Johnny « Tarzan » Weissmuller.

D'après les dépêches américaines, Lupe Velez est morte à 33 ans, ce que croiront difficilement ceux qui l'ont vue autrefois, il y a bien longtemps, dans les films de cow-boys ou sa présence déchaînait les passions et provoquait des meurtres.

THÉATRES

Opéra. 18 h. 30. Boris Godounow.
Comédie-Française. 20 h. Asmodée.
Odéon. 19 h. 30. La Cerisaie. L'Ours.
Ambigu. Le 23e Passons la monnaie (1re).
Antoine. Jeudi 21 : Tess d'Urbervilla (1re).
Apollo. 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier. 20 h. 30. Antigone
Athénée. 20 h. 30. Les Amants terribles
Bouff. du Nord. 20 h. Le bonheur des aut.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15. Les « J. 3 ».
Capuc. 20 h. 30. Colette et le chat tigre.
Ch. de Rochefort. 20 h. 15. Fausse Route.
Châtelet. 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20 h. Nuit de la St-Jean.
Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui)
Edonard-VII. 20h. Néron (Géniat, Marchal)
Gramont. 20 h. Au Petit Bonheur
Gd Guignol. 15h. Crime du maison de fous
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'Amour.
Lanery. 13h.-20h 15. Mlle et son chauff.
Mathurins. 20 h. Les Noces du Rétameur
Michel. 20 h. 20. Le Sexe fort.
Michodière. 20 h. 30. Le dîner de famille
Monceau. Wag. 67-48. 20 h. 15. Falldor
Montparn.-G. Baty. 20h 15. Le Gd Poucet.
Nouveautés. 20 h. 15. Gringalet.
Oeuv.-Comédie. 20 h. 45. La Gare régulatr.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. 20 h. 15. Monsieur chasse.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle. Demain : Topaze.
Pte-St-Martin. Demain : La puce à l'oreille
Poînière. 20 h. 15. Giroustte.
Sarah-Bernhardt. 20 h. 45. Gala de danse.
Studio Ch.-Elys. 20h. Cantate du Narcisse.
Théâtre de Paris. Relâche pour répétitions
Th. La-Bruyère. 20 h. Notre Natacha.
Th. St-Georges. 19h.30. Un hom com l.autr.
Vx-Col. 19h.45. Jean Baptiste le mal aimé

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15 h.-20 h. Mireille. Pills. Nita Raya
Alhambra. 20 h. Max Régnier. J. Berry
Château-d'Eau. 20 h. 30. Georges Argal
Cigale. 15 h.-20 h. 30. La Vie commence.
Folies-Bergère. 20 h. Follies-Cocktail.
Luna-Park. 14 h. 30. Attract. Music-hall
Mayol. 15 h. Revue. 20 h. 30. Belette.
Petit Casino. 15 h. 30. F. Gilbert, Cadine

CHANSONNIERS

Cav. de la Rép. 20h.30. V. Vallier. P. Gilbert
Coucou. 20h.30. Charley. Marsac. Rev. nouv
Deux-Ânes. 20 h. 30. Ouf ! on respire.
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse. 20 h. 30. J. Marsac. Mauricet
Œil de Paris. 20 h. 30. P. Colline. Mauricet

CINEMAS

Agriculteurs. Quai des Brumes.
Artistic. 20 h. 45. Les Sans-Souci.
Aubert-Palace. Troubles au Canada.
Avenue. Laurel et Hardy (Fra Diavolo).
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Bonaparte. Une femme de trop
Caméo. Ma femme est une sorcière.
Césars. 20 h. 45. Tempête.
Cinéram. Le Chemin de l'honneur.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag. M. Deads
Cinémonde. Entente cordiale.
Ciné-Opéra. Une femme de trop.
Cinéphone Ch.-Elysées. Passeurs d'hommes
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.
— Clichy. Orage.
— Raspail. Orage.
— République. Orage.
— Ternes. Orage.
Ciné Saint-Lazare. Les hommes sans nom
Clichy-Palace (17e). Graine au vent.
Club des Vedettes. Stalingrad.
Colisée. La Ruée vers l'Or
Courcelles. Règne de la joie (Powel, Taylor)
Elysées-Ciné. Sur la piste des Mokawka.
Ermitage. Madame et son clochard.
Français. 20 h. 45. Tempête
Gaîté-Clichy. La Légion des damnés
Gaumont-Palace. Le Bal des Passants.
Gaum.-Théâtre. Camarade P.
Helder. Le Bossu
Impérial. L'Equipage
La Fayette. L'Aventure est au coin du rue
La Royale. Entente cordiale.
La Scala. Le Bossu
Les Portiques. La Révolte.
Le Triomphe. Entente cordiale.
Lord-Byron. Ma sœur est capricieuse.
Madeleine. Les Hauts de Hurlevent.
Marivaux. Coup de tête.
Marbeuf. L'Impossible M. Bébé.
Max-Linder. L'Arc en Ciel (v o s t fr)
Moulin-Rouge. La Maison du Maltais. Attr
Normandie. Florence est folle. Attractions
Pal.-Rochechouart. Voyage sans escale.
Paramount. Convoi vers la Rus v.o.s.-fr
Radio-Cité-Montparnasse. Chipée.
Radio-Cité Opéra. Une femme de trop.
Rex. Tu seras mon mari (Sonja Hennie)
Royal-Haussm. (2 r. Chauchat). Merle Bl
Studio 28. L'étrange sursis
Ursulines. Amanda (Fr. Astaire, G. Rogers)
Vivienne. Le Bossu.

CIRQUES

Cirque d'Hiver. Sam. 15 h. Soirée 20 h. 30

MUSIC-HALLS

POUR LES SINISTRÉS DE NORMANDIE
Samedi 16, à 14 h., aux Folies-Bergère

REPRESENTATION DE BIENFAISANCE avec le concours assuré de (par ordre d'entrée en scène) : Germaine Roger, Dandy, Mistinguett, Dorin, Reine Paulet, l'équipe des Monitteurs des Sapeurs-Pompiers, un grand jazz militaire américain, Jane Auberi, Aimé Clariond, Jacques Charon, Jean Desailly, Raimu, Miles Mony Daimes, Mireille Perrey, Louise Conte, Thérèse Casier, Lorcin, Peretti, Maurice Chevalier, Alexandre, Damia, la Clique du Régiment des Sapeurs-Pompiers.

Spectacle présenté par Jane Renouardt et Fernand Gravey. Jean Weber vendra aux enchères un autographe du général Eisenhower.

A. B. C. Tous les jours Mat. 15 h. Soirée 20 h
MIREILLE
JACQUES PILLS
ANNE CHAPELLE
JACQUES MOREL
LUCIENNE MARNAY
EMM. TORRES et FILEMON
RENEE PIAT et NAUDY
DIANA CAVALIERI
HENRI NEUVY-CROQUETT
avec NITA RAYA
et GEORGES TABET

ÉTOILE Une grande revue
Demain débuts : Mat. 15h. Soir. 20h.15
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

ALHAMBRA
IMMENSE SUCCES
MAX REGNIER
JULES BERRY
LILY FAYOL
20 h. (sf Mer.) 15 h. Sam. Lun. Jeu.

THÉATRES

PORTE St-MARTIN
Demain, 20 h. 15 : PREMIERE à Bur. Juv
Rentrée du célèbre comique
BACH
dans
LA PUCE A L'OREILLE
de GEORGES FEYDEAU
Présentation nouvelle de Robert ANCELIN
avec JEANNE REINHART
J. LEMARGUY, M. YRVEN, M. ALBA, R. GUISE, G. RULLIER, E. REGIANE, Av. Henri MARCHAND et Suz. FLEURANT
en tête d'une brillante Distribution
LOCATION OUVERTE

HEBERTOT
DEMAIN ET DIMANCHE
matinées et soirées
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
JANY HOLT
M. LAHAYE — H. VIDAL
Location ouverte
Noël, 1er Janvier et Réveillons

MOUMOU C'EST SI BON DE RIRE
Palais-Royal

UNE GRANDE CRÉATION
BETTY DAUSMOND, une de nos plus appréciées vedettes du théâtre et de l'écran, créera le rôle de Mme Trévoux dans « PASSONS LA MONNAIE » à l'AMBIGU à partir du 23 Déc. Loc. ouverte, BOT. 76-05.

DAUNOU 210e
MONSEIGNEUR
J. PAQUI G. PASCAL

CHANSONNIERS
COUCOU 33, Bd Saint-Martin
Soirée 20 h. 30 sf mardi
LA REVUE D'ACTUALITE
CHACUN SON TOUR
Les chansonniers dans leurs œuvres

AU REX
NOTRE-DAME, LA PLACE DE GREVE, PARIS EN 1482
L'effarante figure de
Charles Laughton
dans
QUASIMODO
r.k.o.

● La SOIREE DU REVE sera donnée au Grand Théâtre des Champs-Elysées le samedi 16 décembre 1944, de 19 h. 30 à 22 h. 30, au profit des œuvres du Mouvement Libération (zone Nord).

Location ouverte de 11 h. à 18 h. au théâtre et à la permanence de la Région parisienne, 2, rue Meyerbeer.

Places : 100, 250, 500, 600, 800 et 1.000 francs.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la R. N. D. C. — 21 h. 30. Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS
19 h. 15. — Reportages.
19 h. 30. — Mélimélodrame, par Jacques Natanson.
20 h. 5. — Editorial de Jacques Duchesne.
20 h. 15. — « Première chance », par Jean Delettre.
20 h. 40. — L'heure du soldat, par J.-J. Vital et Saint-Granier.
22 h. — « La chanson historique », par Raoul Praxy.
22 h. 15. — « Le Faucon de Malte », émission dramatique.
23 h 15. — Hommage à Gabriel Péri.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS
6 h. 40. — Emission paysanne
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Fernand Pouey.
7 h. 45. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h 5. — Education française.
11 h. 15. — Concert donné par la Musique de l'Air.
12 h. 10. — Chronique des anciens combattants.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h.10. — Récit d'un correspondant de guerre.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel
13 h. 30. — Jo Bouillon et son orchestre.

CINÉMAS

AU REX
NOTRE-DAME, LA PLACE DE GREVE, PARIS EN 1482
L'effarante figure de
Charles Laughton
dans
QUASIMODO
r.k.o.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la R. N. D. C. — 21 h. 30. Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS
19 h. 15. — Reportages.
19 h. 30. — Mélimélodrame, par Jacques Natanson.
20 h. 5. — Editorial de Jacques Duchesne.
20 h. 15. — « Première chance », par Jean Delettre.
20 h. 40. — L'heure du soldat, par J.-J. Vital et Saint-Granier.
22 h. — « La chanson historique », par Raoul Praxy.
22 h. 15. — « Le Faucon de Malte », émission dramatique.
23 h 15. — Hommage à Gabriel Péri.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS
6 h. 40. — Emission paysanne
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Fernand Pouey.
7 h. 45. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h 5. — Education française.
11 h. 15. — Concert donné par la Musique de l'Air.
12 h. 10. — Chronique des anciens combattants.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h.10. — Récit d'un correspondant de guerre.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel
13 h. 30. — Jo Bouillon et son orchestre.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

IL Y A 12 RESISTANTES à la Consultative

Aux noms des onze résistantes déléguées à l'Assemblée consultative auxquelles nous consacrions dernièrement un article, il convient d'ajouter celui de Mme Alice Delaunay, déléguée du Mouvement de libération nationale.

Il y a donc DOUZE femmes déléguées à l'Assemblée consultative :

Mme AUBRAC (Mouvement de la Libération nationale).
Mme Madeleine BRAUN (Front national).
Mme BROSSOLETTE (Ordre de la Libération).
Mme Marie COUETTE (C. G. T.).
Mme Andrée DEFFERRE (M.N.L.).
Mme Alice DELAUNAY (M. L. N.).
Mme Mathilde PERI (Union des Femmes françaises).
Mme LEFAUCHEUX (Organisation civile et militaire).
Mme Pauline RAMART (Union des Femmes françaises).
Mme Marthe SIMART (Comité français à l'étranger).
Mme Marianne VERGER (Libération).
Mme André VIENOT (Libération zone Nord).

LES COURSES

Demain : ENGHIEN à 13 h. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. — Rendement de distance

PRIX DE CREULLY
Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

101	Tosca IV	2100	108	Totma	2100
102	Tourterell	2100	109	Telle	2100
103	Tilda W.	2100	110	Tibériade	2100
104	Taros	2100	111	Tonia W.	2100
105	Tarte a.p.	2100	112	Triom. II	2100
106	Tarare	2100	113	Ta Gatte	2100
107	Tredka	2100			

PRIX DE MONTBELIARD
Monté. — 50.000 francs. — 2.300 mètres.

201	Tisnelle	2300	206	Théocrite	2325
202	Tibériade	2300	204	Talmud	2325

PRIX DE MONTEBOURG
Attelé. — 100.000 francs. — 2.300 mètres.

301	Sans P. D	2300	306	Sapho II	2325
302	Siecki	2300	307	Saül	2325
303	S. en Bas	2300	308	Sans S.III	2325
304	Ségura	2300	309	Suzy Will.	2325
305	Sully II	2325			

PRIX DE BORDEAUX
Monté. — 125.000 francs. — 2.800 mètres.